



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 139, mai 2019

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

La nature s'impatiente. Elle est prête pour un renouveau. Les oiseaux chantent à tue-tête déjà très tôt le matin. Les bourgeons exhibent leurs rondeurs et éclatent. Les nouvelles feuilles se montrent timidement. Les multiples fleurs se réveillent. De magnifiques couleurs se mettent en place. Quelques gelées matinales retardent encore un peu ce nouveau départ. Un scénario immuable depuis la nuit des temps... mais qui parfois se fait chahuter par quelques imprévus.

La nature est forte. Mais cette renaissance est fragile. Prenons-en soin. Aimons notre nature et respectons-la...

Votre Président, René Kaenzig

Promeneurs... attention !

par René Kaenzig

Pour de nombreux animaux sauvages indigènes, le printemps est la période de mise bas. Lors de votre prochaine promenade, si vous avez la chance d'observer un jeune animal, restez à distance. Réjouissez-vous de ce moment privilégié. Mais ne touchez pas aux nouveau-nés quels qu'ils soient (faon, cabri, levreau, etc...). Ils ne sont pas abandonnés par leur mère, c'est très rarement le cas. Elle n'est pas loin. Un nouveau-né touché par un humain peut être rejeté par sa mère. Ils risqueraient de mourir. Laissez faire la nature. Mais si l'animal semble blessé ou s'il est exposé à un danger, adressez-vous à quelqu'un qui est habitué du lieu et qui saura contacter une personne compétente (le garde-faune, un chasseur local ou la police).

Un autre fléau menace également ces petits êtres: les chiens en liberté. Pensez-y! Lors des prochaines promenades avec votre compagnon à quatre pattes, ne le laissez pas flâner dans l'herbe aux abords



des forêts et des bosquets. Même si vous êtes convaincu que votre chien ne fera pas de mal à cette petite boule de poils, une simple "reniflée" sur un animal si fragile peut mettre fin à ses jours. À la naissance, un faon ne pèse que quelques centaines de grammes et n'a aucune défense pour se protéger. Il ne pourra pas se sauver. Ne les dérangeons pas inutilement.



Les oiseaux sauvages qui nichent dans les haies ou au sol ne sont pas en reste. Les chiens les repèrent facilement grâce à leur odorat très développé. Les oisillons constituent ainsi des proies faciles et incapables de se défendre ou de s'enfuir. Tenir son chien en laisse est le seul moyen sûr de l'empêcher de déambuler en forêt et de déranger les animaux sauvages.

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
http://www.st-hubert-du-grand-val.org
CH-2746 Crémines, Suisse





Sauvetage de faons par drone, pas si simple que l'on pense...

par James Gerber

En effet, le sauvetage de faons n'est pas aussi simple que l'on imagine. Dans la presse, à la télévision, tout le monde en parle. Les images et les vidéos sont magnifiques et très vendeuses. Mais le principe du sauvetage de faons n'est pas simplement un drone qui survole un champ et une personne qui va chercher l'animal pour le mettre en sécurité.



Les chasseurs et les agriculteurs n'ont pas attendu l'arrivée des drones pour effectuer des sauvetages de faons. Le principe reste le même avec ou sans drone. Le seul changement est la recherche à l'intérieur du champ lors de la fauche.

- **1^{ère} remarque:**

Le plus important, est l'observation dès l'arrivée des beaux jours. L'observation détermine la présence possible de faons dans un champ, car il n'y a pas pire qu'une perte de temps à effectuer une recherche alors qu'il n'y en a pas, même avec un drone qui est bien plus rapide. Le but étant de perdre le moins de temps possible durant la période de la fauche pour passer à un autre emplacement.

- **2^{ème} remarque:**

Pendant les jours de fauche: dans notre région, la météo est relativement capricieuse et les jours de fauche sont très limités pour récolter du fourrage sec. Si la météo est clémente et ceci durant deux semaines consécutives cela ne représente aucun problème. Mais si le beau temps se réduit à quelques jours, tous les agriculteurs se mettrons au travail en même temps.

C'est dans ces délais très courts que les téléphones s'affolent chez les chasseurs

actifs. À ce moment-là, le temps disponible par champ est très restreint, de ce fait, l'observation reste primordiale. Les sauvetages durent toute la journée, du matin tôt à tard le soir. L'utilisation des drones, équipés d'une caméra thermique, est efficace durant la période froide de la journée, ce qui veut dire de 4:00 heures à environ 9:00 heures du matin. Après cette période le sol et les pierres se réchauffent et provoquent des points de chaleur sur l'image thermique, ce qui engendre une perte de temps et des données erronées pour le sauvetage.



Dans le cas où l'agriculteur averti le chasseur quelques jours avant ou idéalement la veille de ses plans de fauchage, le chasseur pourra déjà installer un dispositif effaroucheur qui est efficace, mais pas à 100%. Jusqu'à présent, le drone est resté inactif, alors que le chasseur est actif depuis le printemps déjà. Pour la veille du fauchage, le drone peut néanmoins être utilisé pour confirmer qu'il y a bien un ou des faons dans le champ. Mais en aucun cas le faon pourra être protégé ou déménagé la veille déjà. Et le temps serait beaucoup trop long pour le protéger sous un cageot. L'avantage de l'agriculteur qui annonce la fauche un ou deux jours avant est que le pilote de drone peut déjà programmer son drone et effectuer un repérage des lieux, voir même plusieurs jours ou semaines avant, s'il s'agit d'un champ qui d'années en années a des faons à évacuer. Mais chaque repérage engendre un dérangement de la faune aux alentours du champ.

- **3^{ème} remarque:**

L'utilisation d'un drone nécessite l'engagement de deux personnes au minimum, dont



un pilote et une personne expérimentée qui possède les connaissances nécessaires pour sortir le faon. Le sauvetage de faons traditionnel en parcourant le champ à pieds, peut s'effectuer seul ou avec un nombre illimité de personnes pour en augmenter l'efficacité. Cette pratique peut s'organiser en très peu de temps et s'effectue sur toute la journée.

Les drones ont un temps de vol restreint en fonction de la capacité des accumulateurs. Pour obtenir une efficacité optimale, les agriculteurs devraient faucher de manière échelonnée, bien entendu pas tous en même temps. La fauche devrait aussi avoir lieu directement après la recherche qui n'est faisable que de 4:00 à 9:00 heures du matin ou même de nuit, mais cela pourrait engendrer d'autres perturbations (voisinage) et d'autres inconvénients pour les animaux nocturnes.



En résumé, les drones sont efficaces à 100% quand toutes les conditions réunies sont optimales: une bonne collaboration avec les agriculteurs pour la planification; la disponibilité des chasseurs et du pilote de drone; des conditions météorologiques compatibles pour une recherche ainsi qu'une bonne organisation. Le drone reste donc uniquement un appui au sauvetage traditionnel et ne le remplacera en aucun cas.

L'investissement financier est énorme et beaucoup de points sont complexes: tels que les frais d'entretien et de réparation; l'utilisation des drones durant le reste de l'année et d'éviter les abus d'utilisations. Il y

a déjà tellement de drones de plaisance au-dessus de nos têtes qui engendrent des dérangements.

En chiffres (canton de Berne):

| Année | Heures de sauvetage effectuées | Faons sauvés | Faons fauchés avec mesures en place | Faons fauchés sans mesures en place | Faons fauchés [%] |
|-------|--------------------------------|--------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------|
| 2011 | 10'939 | 587 | 135 | 116 | 29.9 |
| 2012 | 10'916 | 578 | 141 | 115 | 30.6 |
| 2013 | 12'478 | 829 | 232 | 146 | 31.1 |
| 2014 | 12'348 | 707 | 236 | 117 | 33.3 |
| 2015 | 11'034 | 681 | 211 | 85 | 30.2 |
| 2016 | 12'615 | 818 | 117 | 108 | 21.5 |
| 2017 | 10'811 | 669 | 157 | 135 | 30.3 |

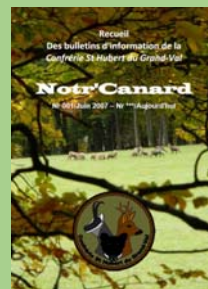
Source: https://www.bernerjaqd.ch/leadadmin/user_upload/Downloads/Verband/2018/Hegebenicht_2017.pdf

• Remarque finale:

Pour le sauvetage de faons, les drones sont en fonction depuis déjà plusieurs années dans le canton de Berne, mais les médias n'en ont jamais beaucoup parlé. Le nombre de faons et de mises bas varie en fonction des années et selon les conditions météorologiques, ce qui peut influencer les statistiques et de ce fait, l'efficacité des drones est difficilement chiffrable.

Le sauvetage de faons par drone est très efficace mais difficile à mettre en place. Le drone restera seulement un appoint au sauvetage traditionnel, mais n'est en aucun cas la solution pour le problème des faons fauchés.

Notr'Canard



Toute la collection des bulletins d'information *Notr'Canard* de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* est maintenant à disposition à télécharger en un seul recueil (de juin 2007 à aujourd'hui, soit 139 newsletters en 770 pages).

www.st-hubert-du-grand-val.org/CANARD-RECUEIL.pdf

Une source incommensurable d'informations sur notre environnement naturel régional et sa faune sauvage; sur la vie et les activités de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val*; sur la chasse et sa cuisine; etc... etc...

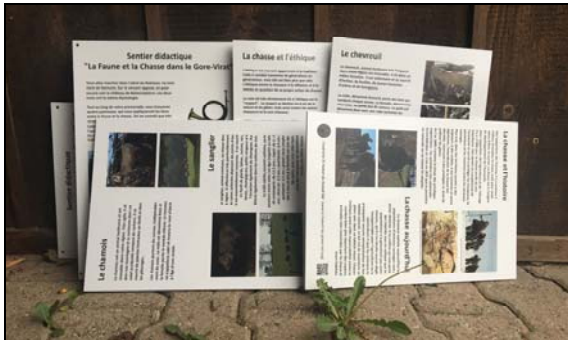
À lire ou à consulter et rechercher facilement des sujets à l'aide de mots clés sur une tablette ou sur un ordinateur.



Du "poil" à la "plume"

par René Kaenzig

Toutes les belles histoires ont une fin. Au cours de ces cinq dernières années, les nombreuses activités et balades accompagnées le long du *Gore Virat* pour parler des animaux sauvages de notre région ainsi que de la raison d'être de la chasse ne resteront que souvenirs (les activités prévues au programme pour la nouvelle saison n'auront même plus l'honneur d'être dans le livre des souvenirs).



Les panneaux didactiques sur les thèmes "Chasse et Nature" ont été changés le 1^{er} avril 2019 (*ndlr: non, non, ce n'est pas un poisson d'avril !*), ceci sans jamais consulter les concepteurs de la *Confrérie St Hubert du Grand-Val* des anciens panneaux. Pas de problème pour ce changement... mais il y a la manière. Les autorités de la commune de *Corcelles* (BE) ont mandaté le *Club d'Ornithologie de Moutier et environs* (COM) pour agrémenter le sentier qui longe le magnifique torrent du *Mont Raimoux* avec de nouveaux panneaux. C'est donc par un parcours didactique qui nous apprendra les secrets des oiseaux que l'on devrait s'attendre à trouver... *que nenni...*



La critique est devenue actuelle et de plus en plus médiatisée. La littérature, le ciné-

ma, la cuisine, l'hôtellerie et bien d'autres activités vivent de cette critique pour se construire et pour devenir meilleur. C'est donc une chance de prendre la critique sous un aspect constructif. Je vais tenter de me mettre dans la peau d'un de ces critiques et je vais me livrer à cet exercice d'équilibriste. Bien entendu, j'engage ici que mes propres convictions.

Installé par un club d'ornithologues, je m'attendais à apprendre tout au long du nouveau parcours didactique quelque chose sur les oiseaux. Le premier panneau m'explique l'historique du COM avec les noms des fondateurs, anciens/actuel présidents ainsi que d'une photographie du comité d'aujourd'hui. J'aurais apprécié des informations un peu plus "nature" pour une entrée en matière.

Je me mets à gravir le sentier pour arriver au deuxième panneau. J'y découvre les activités que le COM fait tout au long de l'année. C'est tout à leur honneur. Mais je n'ai rien appris sur les oiseaux. Et j'aperçois plus loin le troisième panneau. J'arrive sur place, le souffle court. Là, une carte du *Grand-Val* m'informe où le COM déploie ses activités de "conservation de la biodiversité". Je n'ai toujours pas appris quelque chose sur les oiseaux.



Je grimpe le sentier. C'est raide. Je sens que je prends de l'âge. Faudra éliminer le "gras" emmagasiné tout au long de l'hiver. Je vois au loin le prochain panneau avec la mention "Champignons?". Non, ce n'est pas de champignons que l'on parle ici... mais d'oiseaux! *Youpiiii!* Enfin on me présente six petits oiseaux, bien de chez nous, les plus caractéristiques et les plus facilement observables.



Je continue la montée et l'on reconnaît, de loin et en évidence sur le prochain panneau, la représentation de traces de chamois. Quand en est en face de l'affiche, les ornithologues nous présentent ici des champignons et des orchidées (?!). Le panneau mentionnant "Champignons" ne présente aucun champignon et le panneau affichant fièrement "Orchidées" ne présente aucune orchidée. Ouais je sais, on parle normalement d'ornithologie... mais je ne trouve pas beaucoup d'oiseaux sur ce trajet qui se veut normalement ludique par vocation. Je ne dois pas partager la même logique.

Bref, j'arrive déjà à la fin de mon ascension pour découvrir le dernier panneau. Et je viens de perdre mon ultime souffle, parce que l'on m'informe sur les oiseaux menacés ou disparus: les agriculteurs et les touristes en sont les fautifs! Pour une campagne de communication, le COM aurait pu faire mieux.

Pour l'instant, il me semble que l'attractivité du magnifique sentier du *Gore Virat* a été transformé en une ode au COM. L'effet boule de neige qui avait été mis en place, d'une part pour les enfants qui relayaient ensuite leurs connaissances en revenant avec leurs parents et d'autre part avec l'accompagnement d'adultes qui revenaient sur le lieu en famille s'est maintenant totalement volatilisés. Dommage pour le *Gore Virat*...



Ah... j'oubliais... cher promeneurs, n'oubliez pas de prendre avec vous vos lunettes de lecture... c'est écrit pour les personnes en pleine force de l'âge. Ce n'est pas pour ceux dont la vue descend quelque peu... parce que c'est écrit trop petit... et ce n'est pas pour les enfants, parce que c'est écrit trop petit et trop haut...

C'est de bonne guerre les amis... mais je pense que les ornithologues de notre propre confrérie auraient eu une plume plus légère et une aile plus élégante pour présenter le sujet...

PASVAC 2019

Les secrets des animaux sauvages de nos forêts

Ne ratez pas la date d'ouverture des inscriptions fixée au 10 mai 2019 !



La *Confrérie St Hubert du Grand-Val* se met à nouveau à disposition des enfants dans le cadre de *Passeport Vacances Jura-Bernois*.

Du **lundi 12 août au jeudi 15 août 2019**, les enfants auront la chance de découvrir dans le *Mont Raimieux* divers indices prouvant le passage d'animaux sauvages: empreintes, crottes, poils, frottis, bauges pour certains, terriers pour les autres, etc... Presque tous les secrets des renards, blaireaux, chevreuils, chamois, sangliers et lièvres leur seront dévoilés. Un effort sera également mis sur le comportement à adopter dans la nature en général et dans la forêt en particulier, ceci afin de ne pas déranger inutilement les animaux.

Les inscriptions sont à faire directement sur www.pasvacjb.ch dès le **10 mai 2019**. Un conseil: ne ratez pas le lancement des inscriptions, c'est la course ...





Bon appétit !

Émincé de Chamois *Tandoori*

par René Kaenzig



Des événements de l'actualité indienne et pakistanaise m'ont influencé jusque dans ma cuisine "chasse". C'est un mélange d'épices originaire du *Pendjab* et du *Cachemire* qui s'est invité dans la préparation de mon émincé de chamois.



À l'ouverture du petit bocal de *Tandoori*, une odeur riche et subtile s'est dégagée dans toute la cuisine. J'ai été emporté dans les montagnes de cette région. J'ai bien étudié l'étiquette mentionnant le mélange des différents épices... c'est complet et c'est complexe: *coriandre, bois de santal, paprika, cumin, ail, gingembre, cannelle, poivre noir, cardamome, muscade et clous de girofle*. Je vous assure que le mélange coloré, digne d'un droguiste aguerri, a sublimé mon *Émincé de Chamois du Mont Raimeux*.

Bien saupoudrer de *Tandoori* les fines lamelles de viande de chamois. Faire revenir dans une casserole avec de l'huile bien chaude. Pas de souci si on met trop d'épices et si cela devient un peu piquant: le yaourt nature et le riz qui accompagnent la viande auront le rôle de réduire cet effet.



Tintin était aussi chasseur

par René Kaenzig

Afin de compléter mon suivi des personnages de bandes dessinées qui s'adonnent à la chasse, j'ai retrouvé *Tintin*... en chasseur !



Dans l'album *Tintin au Congo* (dont la première édition est de juillet 1931), le jeune reporter et globe-trotter belge s'en va chasser du gros gibier (rhinocéros, lions, antilopes). L'histoire de cette partie de chasse où *Tintin* tire

quinze coups de feu en pensant qu'il ratait sa cible... et que finalement quinze antilopes sont à terre a fait polémique.

Plusieurs autres critiques et même des plaintes à l'encontre de l'album furent émises. Les représentations indignes des indigènes étaient à l'ordre du jour.



En réaction, l'éditeur aura demandé à *Hergé* de corriger quelques images.

Prochain Stamm !

Mardi 28 mai 2019

19:00 heures

Assemblée générale annuelle

Tractandas

(agenda officiel, voir convocation)

1. PV AG du 29 mai 2018
2. Comptes 2018
3. Démission(s)
4. Admission(s)
5. Nomination(s)
6. Rapport du président
7. Activités 2019 (2020)
8. Cotisations 2019
9. Budget 2019
10. Divers